

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# **Un coup en or**

Sketch

**de Pascal MARTIN**

## **Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat 00054659-10 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd69/00054659.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

**Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse**

<http://www.pascal-martin.net>

## Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



### Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

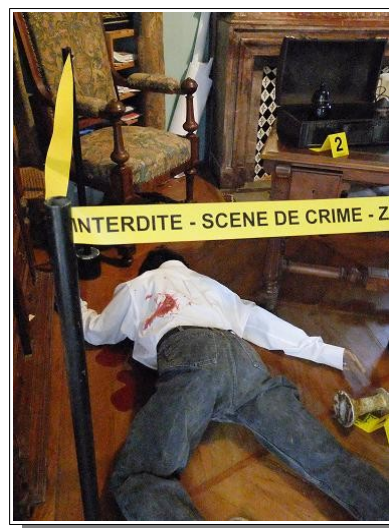
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- Gardien
- Complice
- Voleur

Les personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Le texte est écrit au masculin par commodité. Faire les adaptations nécessaires pour féminiser les rôles.

**Synopsis**

Un connaisseur en art contemporain et son complice néophyte cambriolent la nuit un musée d'art contemporain. Ils convoitent une toile à dominante jaune, or le complice est atteint de xanthophobie. Cela va poser un problème. Par ailleurs, le gardien arrive dans la salle pour remplacer le tableau volé par un de sa fabrication, afin d'éviter la fermeture du musée durant l'une enquête. Et ce n'est pas la première fois qu'il fait ça...

**Décor** : Une salle de musée dans l'obscurité. Des tableaux contemporains sont exposés et éclairés. C'est la seule source de lumière. Un des tableaux est celui reproduit ci-dessous. Les autres peuvent être tout type d'œuvre contemporaine. Les tableaux peuvent être réalisés par les membres de la troupe s'ils sont inspirés ou par les enfants de la maternelle la plus proche.

**Costumes**

- Formel pour le gardien de salle
- Combinaisons noires pour les voleurs

**Accessoires**

- Un sac de transport de tableau contenant la même œuvre que celle ci-dessous.

**Contraintes**

Ce texte a été écrit dans le cadre d'un appel à textes du site [leproscenium.com](http://leproscenium.com).



- Un employé ou une employée du musée, de type gardien de salle
- Une chaise ou un tabouret
- Une œuvre d'art contemporain sur scène (ci-contre).

*La scène est dans l'obscurité à part des éclairages sur les œuvres exposées.  
Complice et Voleur entrent par le public avec chacun une lampe torche à la main.*

**Complice**

Vous êtes sûr qu'on est au bon endroit ?

**Voleur**

Tu en connais beaucoup des musées d'art contemporain dans le coin toi ?

**Complice**

J'en connais aucun de musée. Ni ici, ni ailleurs.

**Voleur**

Bon, alors, laisse faire ceux qui savent.

**Complice**

C'est vous le chef, chef.

**Voleur**

Voilà.

*Un temps.*

**Complice**

Mais quand même, on va où exactement ? Parce qu'on a traversé tout le musée et on n'a toujours rien piqué, alors qu'il y avait plein de trucs.

**Voleur**

On vient pas pour piquer des trucs, mais pour voler une œuvre d'art. Tu saisis la différence ?

**Complice**

Une œuvre d'art c'est un truc qui se pique, mais qui vaut plein de pognon.

**Voleur**

C'est surtout la vision du monde d'un artiste qu'il partage avec le genre humain et qui...

**Complice**

OK, mais on est bien d'accord, qu'il y a des mecs qui sont prêts à filer un gros paquet de pognon pour l'avoir.

**Voleur**

Tu vois, c'est là toute la délicate question de la marchandisation de l'art. Tu me diras, ce n'est pas nouveau, les artistes ont toujours...

**Complice**

Y aura du pognon ou pas ?

**Voleur**

Oui, il y en aura.

**Complice**

Combien ?

**Voleur**

C'est difficile à dire à l'avance, le marché de l'art contemporain est assez complexe et les cotes des artistes sont...

**Complice**

Si vous me dites pas combien de pognon, je me tire.

**Voleur**

Selon mon estimation, attention, je dis bien que c'est une estimation. Je peux me tromper. Mais j'ai fait quelques recherches et quelques projections, si on tient compte de l'évolution...

**Complice**

*Il fait demi tour et part.*

OK. Je me tire.

**Voleur**

Attends. D'après moi, ce sera entre 10 et 20. Mais ça reste une évaluation, car comme je le lisais encore ce matin dans...

**Complice**

Entre 10 000 et 20 000 Euro ?

**Voleur**

Non. Entre 10 et 20 millions.

**Complice**

D'Euros ?

**Voleur**

Oui, d'Euros. Je sais que dans l'art contemporain, on est plus habitué à exprimer les prix en dollars, mais moi, je trouve qu'en Europe on devrait...

**Complice**

La vache ? Ça fait combien chacun ça ?

**Voleur**

En Euros ou en Dollars ?

**Complice**

En pognon.

**Voleur**

Entre 5 et 10 millions chacun.

**Complice**



Ah quand même !

**Voleur**

Quand je te disais que c'était un coup en or.

*Ils arrivent sur scène.*

Voilà on y est.

*Ils éclairent de leurs torches les tableaux et les regardent.*

**Complice**

Dites-moi pas qu'on va piquer un de ces trucs.

**Voleur**

Pourquoi tu crois qu'on a pris tous ces risques ? Juste pour faire une visite privée du musée ?

**Complice**

Non, c'est pas possible. On peut pas voler ça. C'est trop la honte.

**Voleur**

Comment ça, c'est trop la honte ?

**Complice**

J'ai l'impression de braquer les dessins des gamins de la maternelle de mon neveu. Je peux pas faire ça.

**Voleur**

Mais ce ne sont pas des enfants qui ont fait ça.

**Complice**

*Il s'approche des tableaux*

Si c'est des handicapés, c'est encore pire. Vous imaginez leur déception.

*Il s'arrête devant un tableau.*

Tenez, celui-là, il a été peint par un qui a même pas de bras.

**Voleur**

Comment ça il n'a pas de bras ?

**Complice**

Vous voyez bien qu'il a été obligé de peindre avec ses pieds. Il avait peut être même pas de pieds non plus. Il a peut-être été obligé de faire ça avec ses genoux. Ou alors, il s'est carrément fourré le pinceau dans le...

**Voleur**

Bien, bien, bien. L'heure n'est pas à l'exégèse picturale, mais à l'action. C'est celui-ci qu'on prend (*il pointe le faisceau de sa lampe vers le tableau reproduit en début de texte*).

**Complice**

Vous êtes sûr que vous voulez prendre celui-là ?

**Voleur**

Tu t'y connais peut-être mieux en art contemporain que moi ?

**Complice**

Non. C'est pas ça. Mais franchement. Piquer un tableau qui représente un passage piéton jaune...

**Voleur**

Quoi ? Il y a un problème ?

**Complice**

C'est trop la honte.

**Voleur**

Encore ? Mais c'est quoi cette fois ? Tu as un cousin qui travaille à la voirie et qui va mal le prendre que tu voles un tableau qui représente un passage piéton ? Un double passage piéton, même si on veut être précis.

**Complice**

Non. C'est juste que je suis xanthophobe.

**Voleur**

Qu'est-ce que c'est que ça ? Tu es allergique aux passages piéton ?

**Complice**

Non, c'est pas ça. J'ai peur du jaune. Je ne peux rien toucher qui soit jaune. Je me tétanise. Je perds mes moyens. Je ne peux plus rien faire. Je suis comme paralysé. Mon esprit se bloque. Je suis incapable de réagir. Je peux même m'évanouir. Je...

**Voleur**

Ça va, je crois que j'ai compris.

**Complice**

Du coup, vaudrait mieux prendre un tableau d'une autre couleur.

**Voleur**

Oui, mais c'est celui-ci qui vaut entre 10 et 20 millions.

**Complice**

*(Il montre un autre tableau)* Et celui-là il vaut combien ?

**Voleur**

200 000 à tout casser.

**Complice**

Et ben voilà. 200 000 c'est bien. Ça fait combien chacun à peu près selon votre estimation ?

**Voleur**

Pas assez. Je ne me déplace pas pour si peu. Tu vas faire un effort et on va prendre le jaune.

**Complice**

Si vous pouviez éviter de prononcer le nom de la couleur. Se serait mieux. J'ai déjà des palpitations.

*Gardien le gardien de salle entre avec une lampe torche à la main et va s'asseoir sur son tabouret. Il ne prête aucune attention à Voleur et Complice.  
Il porte un sac de transport de tableau (voir liste des accessoires)*

C'est qui lui ? Vous le connaissez ?

**Voleur**

Non. Mais je suppose que c'est le gardien de la salle.

**Complice**

Il est dans le coup pour le braquage ?

**Voleur**

Pas du tout.

**Complice**

C'est pas votre complice ? Genre, il vous a filé le code du système d'alarme ?

**Voleur**

Tu crois que si j'avais eu le code, j'aurais eu besoin de toi pour désactiver tout le système d'alarme ?

**Complice**

Ah ben oui. Non.

**Voleur**

Voilà. Bon laisse-moi faire. *(Il s'approche du gardien)*. Excusez-moi ?

**Gardien**

Oui ?

**Voleur**

Qu'est-ce que vous faites ici ?

**Gardien**

Je travaille ici.

**Voleur**

Au milieu de la nuit ?

**Gardien**

Ce que je voulais dire, c'est que je travaille ici. Mais à ce moment précis, je ne travaille

pas. Mes horaires, c'est 9h00-13h00 et 14h00-18h00.

**Complice**

C'est pas un peu long des journées de 8h00 assis sur votre tabouret ?

**Gardien**

C'est vrai que c'est long. Et puis surtout, bien que je voie des gens toute la journée, c'est un métier assez solitaire.

**Complice**

Je sais ce que c'est. Avant, je travaillais dans un abattoir de volailles.

**Voleur**

Ça n'explique pas pourquoi vous êtes ici, en plein milieu de la nuit.

**Gardien**

C'est parce que j'habite en face...

**Complice**

Je sais ce que c'est. Avant, j'habitais en face de la prison. Et puis un jour j'ai habité en face de chez moi.

**Voleur**

Je ne comprends toujours pas pourquoi vous êtes ici en plein milieu de la nuit.

**Gardien**

C'est parce que j'ai vu de la lumière...

**Complice**

Je sais ce que c'est. Avant je voyais la lumière. Et puis je suis devenu xanthophobe.

**Voleur**

Bon, tu vas le laisser parler oui ?

**Complice**

C'est vous le chef, chef.

**Voleur**

Voilà.

**Gardien**

C'est juste que j'ai besoin de compagnie. La solitude me pèse. Alors quand j'ai vu la lumière de vos torches, je suis venu. Histoire de causer un peu.

**Complice**

Vous avez bien fait.

**Gardien**

Je ne vous dérange pas au moins ?

**Complice**

Non. On n'avait fini. On allait partir. Vous tombez pile au bon moment.

**Voleur**

Comment ça on allait partir ? On n'a même pas décroché le tableau (*il montre le tableau aux rayures jaunes*).

**Gardien**

*A Voleur*

Ça m'étonnerait que votre copain vous aide à le décrocher s'il est xanthophobe.

**Voleur**

Vous savez ce que c'est la xanthophobie ?

**Gardien**

Oui. Je sais. Moi je suis cyanophobe.

**Voleur**

Vous avez peur des chiens ?

**Gardien**

Pas cynophobe, cyanophobe.

**Complice**

Il a peur du bleu. Je compatis. Tu a été gardien dans une expo de Picasso période bleue ?

**Gardien**

Non. Ma femme est Gendarme et il faut toujours qu'elle garde son uniforme quand on... enfin quand elle me... ou quand je la...

**Voleur**

Bien, bien, bien. Donc nous, on va finir ce qu'on est venu faire. Voleur, tu vas soulever délicatement le cadre, pendant que je déconnecte le système d'alarme qui est derrière.

**Complice**

Je peux pas faire ça. Le tableau est jaune.

**Voleur**

Prends sur toi merde ! 10 millions minimum, tu peux faire un effort non ?

**Gardien**

S'il est xanthophobe, millions ou pas, il peut pas, il peut pas. C'est comme ça.

**Voleur**

On vous a demandé votre avis à vous ? Non. Alors mêlez-vous de ce qui vous regarde.

**Complice**

L'engueulez pas. Il est venu pour avoir de la compagnie.

## **Voleur**

Et alors. Se faire engueuler c'est pas avoir de la compagnie peut-être ?

### **Fin de l'extrait**

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.